

Crédit aux SNF – France • Janvier 2019

La progression des crédits aux SNF marque une légère inflexion

- La croissance des crédits à l'investissement aux sociétés non financières diminue (+ 6,1% en janvier 2019 en glissement annuel, après + 6,5% en décembre 2018) sous l'effet du ralentissement des crédits à l'équipement (+ 6,8 %, après +7,3 % en décembre). L'évolution des prêts immobiliers est stable (+ 5,1 %, inchangé par rapport à décembre).
- La croissance des crédits de trésorerie, dont l'évolution est souvent plus volatile, repart à la hausse en janvier 2019 (+6,5%, après +5,9% en décembre).
- Au total, le taux de croissance annuel des crédits aux SNF reste élevé à +6,0 % en janvier 2019 (après 6,1 % en décembre).

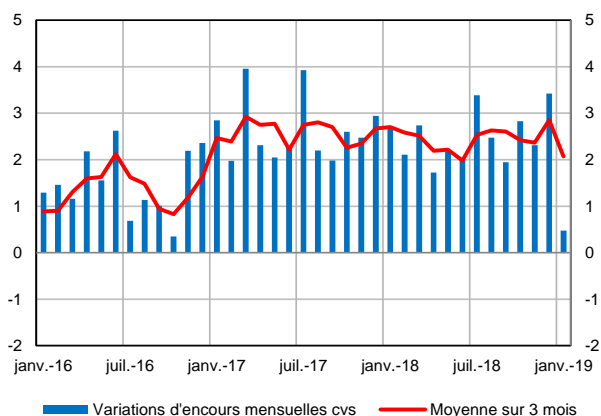
Encours et taux de croissance annuel (données non cvs)

(Encours en milliards d'euros, taux de croissance en %)

	Encours brut	Taux de croissance annuel brut		
		Janv.-19	Nov-18	Déc-18
Total	1 018	6,2	6,1	6,0
Investissement	720	6,5	6,5	6,1
Équipement	435	7,3	7,3	6,8
Immobilier	286	5,3	5,1	5,1
Trésorerie	238	6,6	5,9	6,5
Autres	59	1,5	2,4	3,2

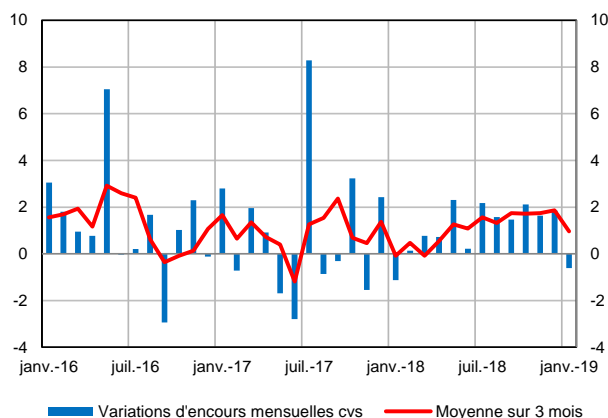
Variation d'encours mensuelles de crédits à l'équipement (données cvs-cjo)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



Variation d'encours mensuelles de crédits de Trésorerie (données cvs-cjo *)

(Variations d'encours en milliards d'euros)



* Les flux nets mensuels cvs-cjo des autres crédits aux SNF ont été répartis entre investissements et trésorerie au prorata de leurs encours



Complément

Les sociétés non financières comprennent toutes les entreprises ayant pour activité principale la production marchande de biens et services non financiers, à l'exclusion des entrepreneurs individuels. Les taux de croissance annuel sont calculés en corrigeant notamment les variations d'encours des effets de titrisation et des passages en perte de créances irrécouvrables ainsi que changements de population (à titre d'illustration un reclassement d'une contrepartie du secteur des entreprises vers celui des administrations publiques). En revanche, les effets des variations des cours de change ne sont pas corrigés dans ces données en contrevaletur euros, en particulier parce qu'on ne sait pas dans quelle mesure l'endettement en devises des entreprises est couvert en change.

